Ils gardent la paix et se prennent à son jeu

Douze policiers courront livrer à Ludwigsburg le parchemin de l'amitié

Un peu comme dans l'Antiquité où les athlètes promenaient d'un empire à l'autre la flamme olympique, douze policiers s'apprêtent à courir un relai de 28 heures entre Montbéliard et sa ville jumelée d'Outre Rhin, Ludwigsburg. Avec entre les mains un parchemin cacheté contenant un message du maire de la Cité des Princes. Pour le plaisir et pour célébrer à leur manière le 25e anniversaire du jumelage.

Question de plus en plus d'actualité : qu'est ce qui fait courir Denis Demarcy ? Ce gardien de la paix au visage jovial et à la stature imposante semble s'être résolu à articuler son existence autour du sport et de l'Union Sportive de la Police. *« Ca passionne aussi ma femme ! »* se borne-t-il à répondre lorsqu'on lui fait remarquer qu'il aurait pu se contenter de perfectionner ses jeunes champions de France au stand de tir du Fort Lachaux, ou pourquoi pas continuer à porter à bout de bras la logistique des *« 24 heures de Tir »* de Montbéliard, dont la première édition a connu au printemps dernier, un succès d'envergure inespéré.

Sans aucun doute, Denis Demarcy adore *« monter des coups »* avec la complicité active de son chef de service par ailleurs président de l'Union Sportive de la Police, le capitaine Pierre Schlatter. Et lorsque le duo prépare une opération, l'ensemble du commissariat est aux aguets. Ca s'échauffe dans les vestiaires !

Une recette en petites foulées depuis Seloncourt

« L'acte de naissance du jumelage en 1962, stipulait que les habitants des deux villes devaient apprendre à se comprendre et à s'estimer. Nous avons voulu le remettre au goût du jour en organisant des rencontres tous les deux ans » précise Pierre Schlatter. En 1982 des policiers allemands avec en tête Freddy Schneider ont séjourné à Montbéliard. Leurs collègues montbéliardais gardent encore d'âpres souvenirs de leurs contre-attaques fulgurantes sur les terrains de football et de handball.

Avec ce même souci de privilégier la performance sportive, Denis Demarcy a imaginé d'y adjoindre un symbole suffisamment fort pour propulser douze hommes 28 heures sur le bitume avec à la main, un message d'amitié cacheté, à l'intention d'Hans Jocken Henke, le nouveau maire de Ludwigsburg. André Lang le remettra à l'heure du départ à une gardienne de la paix, Mlle Véronique Heuret. Comme la plupart de ses camarades dont l'un d'entre eux n'hésite pas à venir prendre son service en petites foulées depuis... Seloncourt, elle a suivi une préparation minutieuse sur les conseils du père spirituel de l'athlétisme dans le Pays de Montbéliard, Gaston Prétot. Ce challenge a paraît-il déjà fait des émules chez nos voisins belfortains et bénéficie même des faveurs de la Fédération Mondiale des Villes Jumelées, dont le secrétaire général Yves Angelloz vient d'adresser un message de félicitations aux organisateurs. Ce dernier s'est d'ailleurs réjoui de l'initiative montbéliardaise qui prend selon lui *« tout à fait sa place dans le cadre des jeux mondiaux de la paix »*.

A.D.

Une équipe de réserve en bus pour la 3e mi-temps

Les policiers prendront le départ jeudi 24 septembre sur le parvis de l'hôtel de ville montbéliardais. Le premier coureur effectuera 10 km en direction de Belfort, escorté par ses collègues dans deux 505 familiales mises à leur disposition par Peugeot. Au programme : 28 heures et 10 minutes de course, soit 310 km, en traversant Colmar, Strasbourg sans doute de nuit dans l'escorte enthousiaste de collègues du commissariat local et bien entendu le Rhin et la frontière pour arriver à la mairie de Ludwigsburg le lendemain vendredi, aux alentours de 15 h.

Dix athlètes et deux accompagnateurs seront répartis dans les deux voitures. Dans chaque véhicule, chaque coureur effectuera 10 km de course en alternance avec ses camarades. Du coup, lorsqu'une voiture aura effectué *« ses »* cinquante km, elle pourra *« pousser »* cinquante km plus loin et attendre l'arrivée de la deuxième équipe. Un système bien pratique pour se dégourdir les jambes, mais qui promet une sacrée nuit blanche.

Vendredi vers 8 h, trente-quatre invités de Montbéliard parmi lesquels l'ancien international de football Ferdinand Faczineck, partiront en bus de Montbéliard et rejoindront les sportifs aux portes de la ville jumelle. Une réception est ensuite prévue à la mairie, suivie d'une visite de l'ensemble des installations de la police avec un guide de choix, M. Markus, le directeur régional de la police du Wurtemberg. Vendredi soir, les Montbéliardais participeront à une réception offerte par leurs amis ludwigsburgeois, avant de les affronter le lendemain sur les stades. Les détails de la troisième mi-temps ne nous ont pas été communiqués, mais des informations recueillies auprès de sources *« dignes de foi »* nous indiquent qu'elle promet d'être à la mesure de l'événement.